



SYNTHÈSE

Villes et Territoires

2020

Les villes et les territoires aujourd'hui

Le chantier concerne le lien entre les villes et les territoires ruraux, les autres chantiers et secteurs du Plan de transformation. Les villes concentrent 80 % de la population française et émettent 67 % des gaz à effet de serre du pays. Ce sont des territoires fortement dépendants des flux de matières et d'énergie (Paris ne produit par exemple que 2 % de l'énergie qu'elle consomme) et qui reposent sur des systèmes logistiques et de transport complexes. Les villes sont également responsables d'une part de l'artificialisation des terres, et de la dégradation des conditions de santé des habitants (pollution atmosphérique, propagation des maladies en raison des concentrations de population...). À l'inverse, les territoires urbains présentent une série d'avantages utiles à la transition. Leur forte concentration de population réduit par exemple les besoins en transport et certains besoins en énergie (surface plus réduite des logements).



Les outils de la transformation

L'amélioration de la résilience des villes et des territoires en lien avec elles appelle une modification profonde des pratiques d'urbanisme. Tout d'abord, une politique « zéro artificialisation brute » doit être mise en place afin de sauvegarder les espaces de biodiversité et de puits carbone. Cette politique passe avant tout par une modification du droit de l'urbanisme. Parallèlement, doit se mettre en place une politique d'aménagement vers des territoires « de proximité » : densification ciblée des villes notamment via la réutilisation des surfaces déjà imperméabilisées (friches) ou la revitalisation des villes petites et moyennes, tout en conservant suffisamment d'espaces verts pour améliorer la qualité de vie ; développement d'un système alimentaire local permettant une autosuffisance alimentaire partielle du territoire. Les villes devront également favoriser la massification du logement bas carbone (nouvelles constructions ou chantiers de rénovation) tout en adaptant leurs territoires aux conséquences des changements climatiques (réduction des îlots de chaleur urbaine, appropriation des enjeux d'adaptation par les acteurs du territoire et les citoyens, développement de dispositifs de gouvernance associant la population sur ces sujets...).



Le secteur à l'issue de la transformation

Grâce à la transformation de leur urbanisme, les villes et leur arrière-pays ont vu une baisse de 20 % des besoins en mobilité quotidienne. Par ailleurs elles produisent 50 % de leurs besoins alimentaires. La population est répartie de manière plus équitable sur l'ensemble du territoire national. Les territoires sont maintenant maillés par des chemins, des sentiers piétons et des vélo-routes afin de favoriser la mobilité active, légère et électrique, tout en maintenant des réseaux ferrés et routiers adaptés aux longues distances. L'espace public favorise la convivialité, la biodiversité et limite les effets des canicules. Le logement est sobre, abordable, et proche des zones d'emploi, limitant la demande en déplacements.



Les questions qui nous restent à explorer

- **Dans le secteur :** les contreparties aux modifications des pratiques d'urbanisme doivent être précisées et chiffrées.
- **En lien avec le reste de l'économie :** les besoins en transport, en énergie, en logement des villes post-transformation notamment doivent être mis en cohérence avec les secteurs concernés.



Les impacts

- **Les plus :** l'espace urbain et son arrière-pays est pleinement adapté à une société résiliente aux chocs climatiques et énergétiques.
- **Les limites :** la mutation des pratiques d'urbanisme est un processus complexe et lent à mettre en œuvre.